
Soutien financier aux étudiants de l'enseignement supérieur.

Contexte politique et enjeux pour la Suisse à la lumière de quelques expériences internationales

**Assises UNES sur le système des bourses en Suisse
Berne, 8 février 2007**

Juan F. Perellon

Moments de la présentation

- Contexte politique de l'ES et constats (im)pertinents
 - Éléments pour un cadre d'analyse
 - Ce qui est en jeu : trois réflexions pour l'avenir proche
 - Conclusions comme questions ouvertes
-

Contexte politique de l'ES et constats (im)pertinents

Contexte politique de l'ES

- Poursuivre et finaliser l'agenda de Bologne
 - Structuration plus rigoureuse des études
 - Mobilité demandée

 - Intégrer le système d'ES ...
 - Loi cadre pour un pilotage coordonné de l'ensemble
 - Modalités de financement unifiées
 - Accréditation comme outil de contrôle et de régulation

 - ... et en promouvoir la différenciation

 - Importance de la formation tertiaire pour la Suisse
 - CH nécessite une main d'œuvre hautement qualifiée
 - Des manques sont déjà apparents dans divers secteurs.
-

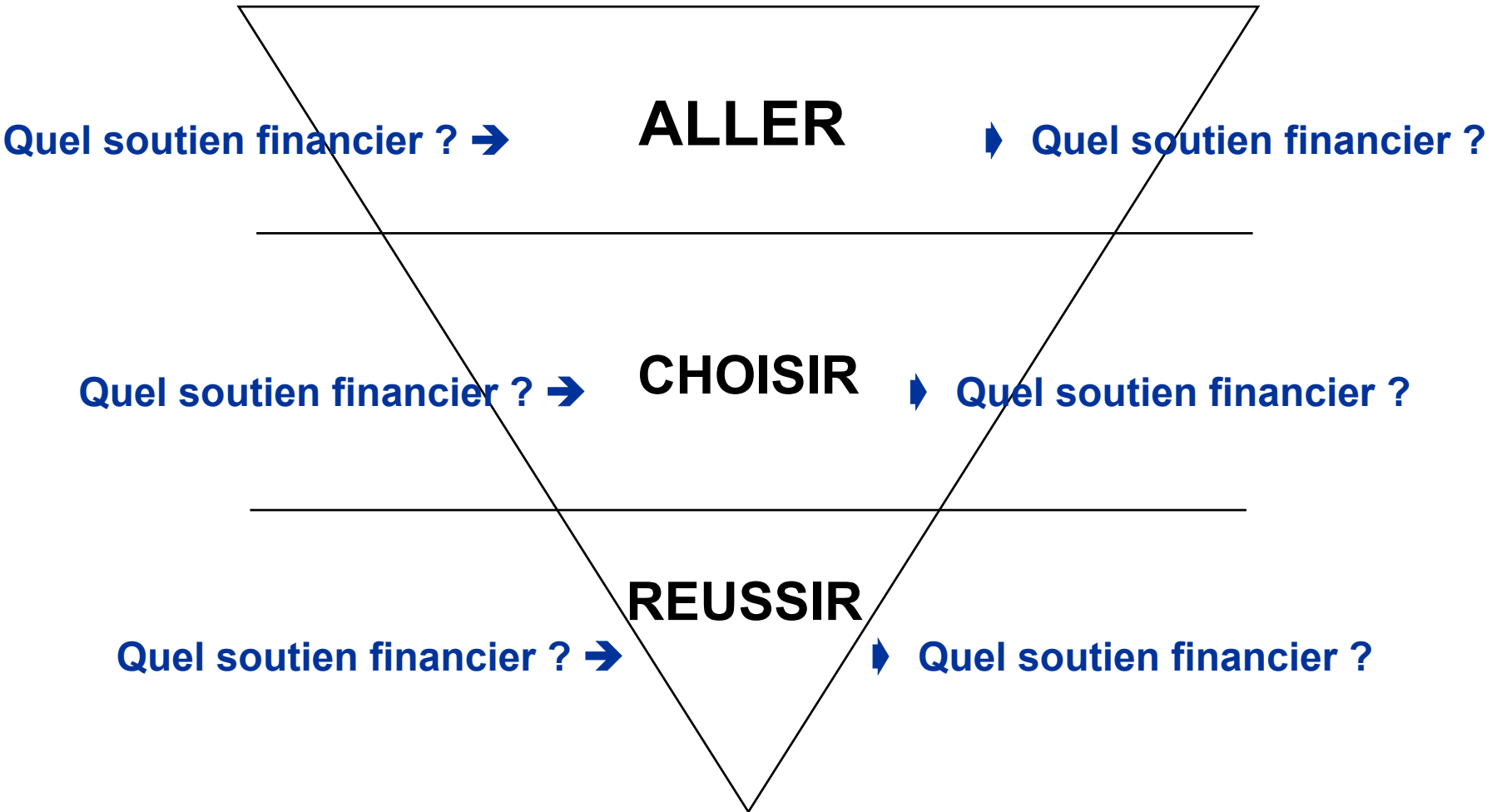
Soutien financier aux étudiants : quelques constats (im)pertinents

« La Suisse ne peut certainement pas être considérée comme un pays qui a recours aux mesures financières pour corriger les inégalités sociales » OECD 2003 : 154.



Soutien financier aux étudiants de l'ES: Éléments pour un cadre d'analyse.

Une articulation à trois niveaux



Décider d'aller

- Attractivité de l'enseignement supérieur par rapport à la situation du marché de l'emploi
 - Déficit d'information :
 - ➔ sur ce qu'est l'enseignement supérieur
 - ➔ sur les possibilités de soutien
 - Coûts d'entrée et coûts de subsistance
 - Perception psychologique :
 - ➔ de l'adéquation « *d'aller à l'université* »
 - ➔ de l'ensemble des coûts humains et financiers qui en découlent
-

Choisir un domaine d'études et un lieu pour les réaliser

- Le choix d'une discipline n'est pas neutre
 - Impact sur la stratification sociale
 - Mobilité dans le cadre de Bologne
-

Réussir les études

- ~ 80% des étudiants travaillent durant leurs études
 - ❑ Différences inter-disciplinaires
 - ❑ Conditions-cadre découlant de Bologne
 - La plus grande partie du budget étudiant correspond au coût de la vie
 - ❑ Même avec des taxes « basses », les études sont chères
 - Le manque de soutien financier est un facteur décisif dans l'abandon des études
-

Ce qui est en jeu :
trois réflexions pour le futur

Soutien financier aux étudiants de l'ES: Ce qui est en jeu pour le système

- L'enjeu du financement public de l'enseignement supérieur
 - L'enjeu de l'expansion de l'enseignement supérieur
 - L'enjeu de la diversification des populations étudiantes
-

Conclusions comme questions ouvertes

Eléments pour une politique du soutien financier aux étudiants

- Soutenir l'expansion du système d'ES dans son ensemble
 - Quel Etat providence voulons-nous ?
 - Quelles bourses d'études ?
 - Pour la recherche : enquêter aux niveaux « inférieurs » !
-

Quelques notes des USA

- La perception d'un coût des études bas (taxes & coûts de la vie) est un incitatif très important pour la continuation des études supérieures (dans le contexte US) pour les enfants des classes moins favorisées.
 - Les étudiants plus favorisés ne considéraient pas le soutien financier ou des taxes bases comme un facteur décisif du choix de leur lieu d'étude.
 - Les contraintes financières ont un impact dans le choix du lieu d'études. C'est important pour les USA mais également pour la Suisse et la manière dont la réforme de Bologne y est introduite. On peut faire l'hypothèse, vérifiée aux USA (unis publiques – logement hors campus), que la mobilité géographique est conditionnée par le prix de la formation.
 - Par ailleurs, la demande de formation supérieure, bien qu'inélastique dans son ensemble, est extrêmement élastique dans le cas des étudiants moins favorisés : la même étude a montré qu'une augmentation de \$1'000 réduisait d'environ 20% la probabilité de demeurer dans l'enseignement supérieur et, donc, renforçait significativement la probabilité d'abandon.
-

Quelques notes du Royaume – Uni (1)

- Env. 2,4mio d'étudiants (env. 43% des 18-34 ans) – env. £7 milliards de fonds publics pour 07-08.
 - Le modèle développé vise à faire contribuer partiellement l'étudiant au coût de sa formation : l'enseignement supérieur est « gratuit » au point d'entrée. On ne payera à la fois les taxes d'études et, le cas échéant, les prêts, une fois dans une activité rémunérée (£ 15k). Des mesures d'accompagnement pour les étudiants des milieux les plus défavorisés ont été introduites qui portent sur une bourse calculée en fonction des revenus (limite à £15'200), une remise sur les taxes de £1'200 et une bourse de l'Université qui oscille entre £300 et £4'000 selon les établissements. Ce qui fait un total d'au moins £3'000. Total qui peut être complété par un prêt d'études public qui compense le coûts de la vie étudiante.
 - Ce modèle prétend ne pas être une barrière économique à l'accès à l'enseignement supérieur.
 - Il présuppose néanmoins une posture non différenciée sur l'ensemble de la population estudiantine théorique du rapport aussi bien au niveau de la dette accumulée qu'à l'idée même d'avoir une dette (les deux éléments sont importants et potentiellement discriminants).
 - Il y a une dimension culturelle véritablement fondamentale à l'œuvre dans les décisions individuelles de poursuivre des études supérieures.
-

The first adverse consequence from the marketisation of higher education in the United States concerns social stratification.

The most prestigious brands of higher education increasingly are available only to those who can pay for them !

(Robert Reich, 2005)
